Tous les matins Chat grillait des tartines
et Poule servait le café. Puis Poule demandait :
« Chat, tu veux un ou deux sucres ? »
Et Chat répondait : « J'en veux mille ! »
C'était une blague que Chat répétait
à chaque petit déjeuner.
Mais un matin – et pourtant il était déjà tard –
Poule resta dans sa chambre,
et Chat but son café tout seul.



« Toc toc toc, Poule, qu'est-ce que tu fabriques dans cette chambre ? »
Poule répondit de derrière la porte : « C'est un secret. »
« Et c'est quoi comme secret ? »
« Je ne peux pas te le dire, sinon ce ne sera plus mon secret. »
Chat réfléchit. Puis il demanda :
« Et mon secret, tu sais ce que c'est ? »
« Écoute, Chat, ce n'est tout de même pas à *moi*
de te dire *ton* secret ! »



« Très bien », pensa Chat, « je m'en trouverai un tout seul.
Peut-être une jolie bille dans un papier doré…
ou un pétale de tulipe séché, et puis caché dans un cahier…
Non, ça ne va pas. »



« Un petit bâton gravé. Ou alors,
un bâton gravé, puis enveloppé
dans une feuille jaune et enterré… »
Ce qu'il y a, avec les secrets,
c'est que ce sont des choses qu'on ne doit
pas voir. Et Poule avait certainement
déjà vu tous ces secrets-là.
Alors Chat s'éloigna dans la forêt.

Il marcha, marcha, marcha.
De temps en temps, il ramassait une feuille ou une coque,
puis il les reposait en haussant les épaules :
« Une coque, ce n'est pas un secret puisque c'est une coque. »
Chat pensa que, même s'il voyait un vrai secret,
il ne le reconnaîtrait pas puisqu'il n'en avait jamais vu.
Il se sentit triste et très fatigué.

